

Théâtre

Public

Montreuil

# Chasselay et autres massacres

Un spectacle  
d'Eva Doumbia

Théâtre  
Coproduction

Du mercredi 14 au  
samedi 24 janvier 2026

**TPM**


# Chasselay et autres massacres

Avec ce nouveau spectacle, Eva Doumbia poursuit sa trilogie commencée avec *Le lench*, accueilli en 2024 au TPM lors de Quartiers d'artistes. Cette fois-ci, elle nous plonge dans la période trouble de la Seconde Guerre mondiale, interrogeant ses liens avec la politique coloniale de l'époque et la mémoire collective qui lui a survécu.

Dans un spectacle soigneusement documenté mêlant théâtre et musique, l'autrice et metteuse en scène Eva Doumbia nous raconte l'histoire bouleversante des tirailleurs dits « sénégalais », de 1940. À partir de sa découverte du cimetière de Chasselay et de ses 196 tombes de soldats venus des colonies africaines et tués par l'armée allemande, Eva Doumbia imagine une œuvre polyphonique où les récits des combattants se mêlent à ceux des villageois-es qui n'avaient alors jamais vu d'hommes noirs de leur vie. En invitant un joueur de kora et un pianiste à se joindre sur scène aux comédien-nes, elle déploie une grande fresque mémorielle qui rend hommage à ces tirailleurs trop souvent invisibilisés.

Du 14 au 24 janvier 2026  
Du lundi au vendredi  
à 20h, samedi à 18h  
Relâche dimanche

Salle Jean-Pierre Vernant  
Durée 2h30  
Dès 13 ans

 Représentation  
audiodécrite  
samedi 17 janvier à 18h

Causerie  
Jeudi 22 janvier, à l'issue  
de la représentation,  
rencontrez l'équipe  
artistique pour échanger.

Coproduction

Création en octobre 2024  
au Théâtre du Nord,  
CDN Lille / Tourcoing

# Entretien avec Eva Doumbia

***Chasselay et autres massacres* est inspiré de faits réels, et notamment d'un lieu réel, le cimetière militaire de Chasselay, une ville au nord de Lyon, construit en 1942 à l'initiative de civils suite à un massacre commis par les Nazis :**

Cette histoire est une histoire absolument méconnue. J'en ai pris connaissance en 2021 en travaillant sur le deuxième tome de ce projet, qui s'appelle Philip Morris, et qui traite de la présence des Black GIs (soldats -noirs américains) pendant la Seconde Guerre mondiale. En travaillant sur les Black GIs, je suis arrivée sur les tirailleurs. J'ai appris notamment l'existence de nombreux massacres qui ont eu lieu entre mai et juillet 1940, au moment de la débâcle, quand l'armée allemande avançait en direction du sud. Chasselay est l'un des derniers massacres survenu en même temps que la prise de Lyon. Les tirailleurs étaient placés en avant-poste car on savait que c'était foutu.

C'est un spectacle qui rend hommage, mais qui ne rentre pas dans le mythe du héros tirailleur venu sauver la France, parce que ce n'est pas tout à fait comme ça que ça s'est passé. On parle d'une France qui était un empire et le tirailleur un colonisé qui n'avait pas forcément le choix. Ou alors, quand il faisait ce choix, c'était dans l'espoir d'obtenir des conditions de vie meilleure. Puis je me suis posé la question de comment les tirailleurs étaient accueillis dans

les villages. J'ai imaginé un quotidien entre les tirailleurs et les villageois-es. On a quelques traces de gens qui ont témoigné, notamment dans un documentaire qui s'appelle *Le Tata Paysages de pierre* (1992), qui a été tourné au moment où il y avait encore des survivant-es. Ce documentaire raconte quels liens avaient ces tirailleurs avec la population locale.

Ce qui m'intéresse aussi, c'est de raconter comment cette question du racisme, qui sous-tend toute cette histoire, est institutionnelle. C'est à dire que dans les documentaires, que ce soit sur les Blacks GIs ou sur les tirailleurs, les gens du village qui parlent n'ont pas d'animosité envers les gens qui venaient des colonies. C'est quelque chose qui s'est construit. Je trouve intéressant de le rappeler dans la période que l'on vit.

## **C'est un travail sur la mémoire ?**

C'est un travail sur la mémoire, mais c'est aussi un travail sur le présent. C'est à dire qu'en parlant du passé, on peut aussi donner des avertissements à notre présent.

C'est aussi parce que cette mémoire-là, n'étant pas évoquée, est dans l'inconscient. Je pense à Assa Traoré, dont les deux grands-parents étaient tirailleurs. Comment est-ce que les descendant-es sont traité-es ou maltraité-es par l'État ?

On a l'exemple du capitaine N'Tchoréré qui a été capitaine, qui a fait les deux

Guerres mondiales et qui a été abattu lâchement par les nazis. Il écrit une lettre à son fils, lui aussi militaire, qui a été tué à quelques kilomètres de lui à quelques jours d'intervalle. Il écrit que la France mérite qu'on se sacrifie à elle, ne serait-ce que pour leur descendance, que leurs enfants, leurs petits-enfants, leurs neveux et nièces puissent être fier-ères d'eux. Or, en 2011, l'État français a refusé une carte de séjour à l'un de leurs descendants. Je trouve donc important de rappeler ce passé pour aussi titiller le présent.

**Concernant la mise en scène, comment fait-on pour mettre en avant le passé autant que le présent ?**

Il y a un personnage, l'autrice, qu'on voit construire l'histoire. Dans la fiction que j'ai écrite, il y a deux personnages qui ont réellement existé. On ne sait rien d'elles sinon que ce sont des femmes et qu'elles se sont comportées de

manière héroïque. À part une plaque commémorative dans un village, on ne parle jamais d'elles. Ce qui m'intéresse c'est de raconter une histoire qui est inventée en la mettant en perspective, ce qui permet aussi de dénoncer des faits historiques. Finalement, ce sont des choses qu'on apprend à l'école, mais on ne sait pas à quoi ça correspond, ce n'est pas incarné. La fiction permet d'incarner ce récit.

**Est-ce que vous pouvez nous parler du travail sur le décor ?**

Le décor a été conçu par Aurélie Lemaigen, c'est une reproduction partielle du cimetière de Chasselay, au début, le plateau est entièrement recouvert de tombes, c'est le présent, lieu de mémoire. Puis arrivent d'autres éléments de décor : le couvent de Mont-Luzin, qui est un couvent où les tirailleurs se sont installés parce qu'ils avaient un point de vue pour anticiper



les mouvements de l'ennemi, une ferme qui est complètement fictive, qui représente un endroit de la ruralité.

Ces éléments bougent pour faire cohabiter cette histoire fictive et le présent. Les tombes sont le seul souvenir qu'on ait de cette époque, et des noms écrits dessus dont on ne sait pas vraiment s'ils correspondent aux personnes qui ont été massacrées.

**Est ce qu'il y a des références littéraires ou musicales qui vous ont inspirées ?**

Il y a *Histoire d'un allemand* par Sébastian Haffner (éd. Actes Sud). Parce que ce que je raconte aussi, c'est la stérilisation des métis-ses né-s de la première guerre mondiale par les nazis. Après la Première Guerre mondiale, il y a eu une occupation de la Ruhr, de la Rhénanie, et Hitler a fait stériliser ce qu'il appelait les anormaux-les et parmi lesquels les métis-ses. Donc, pour imaginer le quotidien en 1933 en Allemagne de ce personnage-là, il y a ce livre, qui est absolument remarquable et très important à lire aujourd'hui parce qu'il raconte comment ça glisse l'air de rien. Comment ça se fait ? Comment des gens, du jour au lendemain, se retrouvent à accepter que devant leur porte il y ait des personnages pendus ? De la même manière pour nous, comment est-ce que progressivement on se retrouve à accepter de traverser la Porte de la Chapelle, où même dans cette région, je pense à Calais, on accepte de voir des gens dans des conditions qui sont effroyables ? Comment est-ce que progressivement ça glisse ?

Finalement, il n'y a pas énormément de livres qui racontent Chasselay. J'ai dû faire des recherches et c'est pour ça que je raconte les voyages, parce qu'on n'avait rien. Je suis allée essayer moi-même de trouver des choses. Armelle Mabon a écrit sur les tirailleurs (*Prisonniers de guerre « indigènes »*, Éd. La Découverte). Il y a évidemment Johann Chapoutot (*Des soldats noirs face au Reich*, Éd. Gallimard), qui est un historien spécialiste du nazisme et qui compare la montée du nazisme et la période contemporaine. Il y a énormément de documents mais il y a peu d'œuvres littéraires en vérité. Il y a un livre qui s'appelle *Le terroriste noir* (de Tierno Monénembo, Éd. Seuil) qui raconte l'histoire de Addi Bâ, qui a été un résistant. C'est un roman.

Propos recueillis par  
le Théâtre du Nord

## Eva Doumbia

Eva Doumbia a grandi à Gonfreville l'Orcher (commune ouvrière dans la banlieue du Havre) d'une mère normande et d'un père malinké dans un milieu qui brasse ouvrier·ères syndiqué·es, travailleur·euses immigré·es, étudiant·es africain·es, instituteur·rices communistes. Sans doute cela constituera l'hybridité et la liberté de son travail, qui emprunte à la musique, littérature, danse, aux sciences sociales, à la cuisine ou à la coiffure. Après des études en Lettres modernes et théâtrales à l'Université de Provence, Eva Doumbia se forme à l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène notamment auprès de Jacques Lassalle, Krystian Lupa et André Engel, Dominique Müller. *Anges fêlées*, son premier roman est publié chez Vents d'ailleurs. Elle propose également des événements pluridisciplinaires et afropéens : *Africa Paris* au Carreau du Temple (2015), *Massilia Afropea* (2016 et 2018) et *Afropea Nomade* dans le cadre de la Saison Africa2020 (2021). Depuis septembre 2019, sa compagnie occupe le Théâtre des Bains Douches à Elbeuf. Elle a été artiste associée au Théâtre du Nord - CDN Lille / Tourcoing de 2021 à 2024.

Au printemps 2024, Eva Doumbia est mise à l'honneur au Théâtre Public de Montreuil à l'occasion du temps fort « Quartiers d'artistes ». Cette carte blanche d'un mois offre à une équipe artistique l'opportunité de présenter les différentes facettes de son univers en investissant tous les espaces du TPM et d'autres lieux partenaires du territoire. Ses dernières mises en scène, *Chasselay et autres massacres*, *Le lynch*, *Autophagies* et *Germaine et Sarah 1943*, sont en tournée.



# Distribution et mentions de production

## Texte et mise en scène

Eva Doumbia

texte édité chez Actes Sud-Papiers

## Avec

Simon Decobert, Valérie Diome,  
Mata Gabin et Aminata Abdoulaye  
en alternance, Clémentine Ménard,  
Jocelyne Monier, Anthony Poupard,  
Frederico Semedo Rocha,  
Souleymane Sylla

## Compositeurs et musiciens live

Lionel Elian et Lamine Soumano

## Assistanat à la mise en scène

Sophie Zanone

## Scénographie

Aurélie Lemaignan

## Décors et accessoires

Heidi Folliet

## Costumes

Laurianne Scimemi

## Lumières

Stéphane Babi Aubert

## Son

Cédric Moglia

## Vidéo

Sandrine Reisdorffer

## Régie générale et plateau

Loïc Jouanjan

## Régie lumière

Yannick Brisset

## Administration, production, diffusion

Bureau Les aventurier-es

Philippe Chamaux et Sarah Mazurelle

## Production

La Part du Pauvre/Nana Triban

## Coproduction

Théâtre du Nord, CDN Lille Tourcoing-  
Hauts-de-France ; Le Volcan - Scène  
Nationale du Havre ; Le Théâtre  
Public de Montreuil - CDN

## Avec le soutien de

L'Institut français à Paris, de la Région  
Normandie, de la DRAC Normandie et  
du Dispositif d'Insertion de l'École du  
Nord, financé par le Ministère de la  
Culture et la Région Hauts-de-France.  
La Compagnie La Part du Pauvre/  
Nana Triban est subventionnée par la  
DRAC Normandie et la Ville d'Elbeuf.

*Chasselat et autres massacres* c'est :

- Près de 4 années de recherches, d'écriture et de maturation
- Près de 5 semaines de répétitions
- Plus de 30 personnes qui ont travaillé à la construction et à la réalisation de ce spectacle créé en octobre 2024.

Si le prix des places de spectacle est aujourd'hui raisonnable, c'est parce que le TPM est subventionné en tant que service public. Sans ce soutien financier des partenaires publics, le prix d'un billet reviendrait à 95 €.

## Autour du spectacle

Tablée festive avec Eva Doumbia et son équipe artistique

Samedi 24 janvier 2026  
À l'issue du spectacle

Germaine et Sarah 1943

Spectacle d'Eva Doumbia  
Du 12 au 23 janvier 2026  
Dans le cadre du TPMob  
[Théâtre Public Mobile]

## À découvrir au TPM

Dialogue avec ce qui se passe

Mise en scène d'Adrien Béal  
Texte de Nicolas Doutey  
Du 28 janvier au 6 février 2026  
Dès 13 ans

## Café du TPM

Pour boire un verre ou grignoter, le café du TPM vous accueille du mardi au vendredi de 15h à 19h ainsi qu'avant et après les représentations.

## Librairie du TPM

Les soirs de spectacle, découvrez la vaste sélection d'ouvrages de la librairie montreuilloise Libertalia en écho à la programmation.

## Tarifs & abonnements

Plein 26 €

Réduit 16 €

Habitant-es de Montreuil et de Seine-Saint-Denis, abonné-es des théâtres partenaires, plus de 65 ans

Super réduit 14 €

Moins de 30 ans, intermittent-es, demandeur-ses d'emploi

Mini 12 €

Moins de 18 ans, étudiant-es

Super mini 8 €

Personnes bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap et leur accompagnateur-rices

Carnet 8 places 112 €

Seul-e ou à plusieurs, choisissez vos spectacles au fur et à mesure de la saison.

Pass 6 places 72 €

Que vous soyez seul-e ou à deux, choisissez vos spectacles et les dates à l'avance.

Pass jeune - de 30 ans 24 €

Choisissez au moins 3 spectacles, les dates, et profitez d'un tarif de 8 € par spectacle.

# TPM

Centre dramatique national  
Direction Pauline Bayle  
10 place Jean-Jaurès  
01 48 70 48 90  
theatrepublicmontreuil.com



SEINE-SAINT-DENIS  
LE DÉPARTEMENT



Télérama<sup>1</sup> arte